

POUR LES CULTIVATEURS

Importance de la sélection du grain de semence

Le choix du grain de semence est un point essentiel dans la production d'une bonne récolte.

Que sert-il de bien labourer et de bien semer le sol si la graine qu'on y jette n'a pas toute la force nécessaire pour germer promptement et vigoureusement ?

Tous les experts en céréales appuient sur la nécessité d'employer un grain acclimaté, et condamnent fortement la tendance qu'ont certains cultivateurs de faire venir à grands frais d'un district éloigné, une semence impropre aux conditions climatiques de la région où on veut la cultiver.

Le moyen à employer pour obtenir un grain rustique est très simple ; il suffit d'améliorer soi-même sa semence en la sélectionnant. Le grain le plus acclimaté est certainement celui que l'on cultive dans la même région depuis plusieurs années.

Le premier moyen à prendre dans cette voie est la sélection dans le champ même. Il n'est pas question ici d'un choix de tête fait à la main, comme le désire la Société des Producteurs de Semence ; cette méthode, quoiqu'excellente n'est pratique que sur une petite échelle et spéciale aux membres de cette société qui veulent un grain de choix propre à l'enregistrement.

Ce que nous préconisons avec les autorités des fermes expérimentales c'est un choix judicieux, dans les champs, la partie de moisson la plus uniforme en croissance et en maturité, la plus exempte de mauvaises herbes, de têtes charbonnées, et où la pousse est la plus abondante et la plus avancée. La grandeur devra varier avec la quantité que l'on propose de semer l'année suivante. Il vaut mieux choisir une plus petite superficie et en prendre bien soin de "trop embrasser et mal étreindre."

ne dans un local ni trop chaud ni trop exposé à la gelée, en le mettant dans un carré plutôt que de l'entasser dans des sacs. Si le carré est de petite dimension, mais haut, la surface exposée à l'air sera moins grande et la vermine y aura moins d'accès. Les printemps suivant on le criblera deux, trois et même jusqu'à six fois, si c'est nécessaire. L'usage d'un bon cribble s'impose pour cette opération. Les cultivateurs qui ont l'avantage d'avoir accès à une triense à a'voile ne devraient pas manquer la chance de s'en servir. Le but de ces criblages répétés est d'enlever tous les grains légers ou cassés qui se trouvent dans la semence. On élimine par ce travail une bonne partie des grains faibles et impropres à la germination.

On choisit pour la semence un terrain ayant produit une récolte sarelée l'année précédente, on le bine et on le pulvérise avec soin, puis on sème en ligne le plus tôt possible après une préparation suffisante du sol.

Il ne faudrait pas oublier de traiter le grain de semence contre le charbon et la carie si ces maladies ont été désastreuses l'année précédente.

Ces précautions dans le manie- ment du grain pour la semence future sont à la portée de tous les cul- tivateurs et constituent un moyen très économique d'améliorer la récolte. Il ne faut pas croire cependant qu'une année de travail suffira pour régénérer la semence, parce qu'il faut au moins trois ans d'une sélection semblable pour atteindre le but cherché. Le choix annuel de la se- mence continuera à améliorer au tout au moins à la maintenir en bon état. C'est d'ailleurs qu'il faut toujours sélectionner, comme il faut toujours surveiller l'exploitation d'une ferme. Le succès est à ceux qui observent et agissent à temps. Le principe de "toujours content et satisfait" n'est plus de mode surtout en agriculture. Il faut avancer et avancer sans ces- ser, car le champ est vaste et la science profonde.

F. NARC SAVOIE, Prof. de céréales et de drainage, Ecole d'Agriculture, Ste-Anne de la Pocatière.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraser- ville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Ed- mundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de cha- que mois, et se tiendra à la disposi- tion de ceux qui voudront le con- sultier, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Cagné près de l'Hôtel Royal.

Le Drainage

Il faut drainer les terres, quand elles sont trop humides. Or un ter- rain est trop humide lorsqu'il con- velle l'eau des pluies, par suite de l'im- perméabilité du sous-sol.

Dans ce cas, les terres sèchent dif- ficilement et ne peuvent être ensemencées que tard au printemps. Si la saison est humide, les semences se font de mauvaises conditions et les animaux marchent dans la boue, ce qui est pour certain la cause de ma- ladies diverses, pouvant prendre parfois un caractère épidémique. Si le temps est sec, les mottes ne s'écar- sent pas et les semences courent le risque de ne pas lever.

Pour donner de bons produits, le sol doit renfermer environ le cin- quième de son poids d'eau. Si cette quantité est dépassée, les plantes souffrent, languissent et s'étioient. A côté d'elles croissent à l'état sau- vage, les mousses, les ronces, etc., en un mot les mauvaises herbes. De là la nécessité de débarrasser les sols humides des eaux qu'ils contiennent en accès.

Il y a plusieurs modes de drai- nage.

1o. Si la pente est suffisante, on ouvre des fossés au fond de quels on dépose des branchages, des fascines ou des pierres concassées, on recou- vre ces matières avec la terre extraite, mais le bois pourrit vite et les interstices des pierres finissent par se boucher ; il faut recommencer sou- vent l'opération.

2o. Si l'on peut se procurer de grandes pierres plates en quantité suffisantes on s'en sert pour const- ruire au fond du fossé une sorte de conduit quadrangulaire.

3o. On ouvre des saignées au fond desquelles on dépose bout à bout des tuyaux en terre cuite, dit tuyaux de drainage, l'eau filtre à travers les pores de ces tuyaux et s'écoule dans un déversoir voisin. Ce dernier mo- de de drainage est le plus économi- que en ce sens que ce travail est as- suré pour longtemps.

Comme ce mode de drainage est le plus recommandable nous allons en quelques mots en donner plus de détails.

Cette opération consiste à prati- quer à des distances plus ou moins rapprochées selon l'humidité, de 10 à 20 verges de plus, des rigoles d'é- coulement dirigés vers un cours d'eau ou du moins vers les parties les plus basses du champ. Les réu- nissant dans une large rigole où ab- outissent toutes les autres ? Ces fossés, profonds de 3 pieds dans la terre compacte, et de 4 à 5 pieds dans les terres perméables. Leur lar- gueur à l'orifice pourra être d'une verge et ira en rétrécissant vers le fond.

On garnit ces rigoles de tuyaux en argile cuite appelés drains que l'on place bout à bout. Ces conduits reçoivent les eaux du champ et vont les déverser dans un tuyau plus grand appelé collecteur, qui, lui-mê- me, les écoule dans un fossé de dé- gorgement ou dans le cours d'eau du voisinage.

Le drainage bien compris améliore le sol, il permet de labourer les ter- res humides en toute saison. L'air arrivant aux racines des plantes et par la partie supérieure du champ et par les tranchées des tuyaux, joue un grand rôle dans la végétation qui se développe dans de meilleures conditions. L'époque de la maturité est avancée comme aussi celle de l'ensemencement. Les mauvaises herbes disparaissent peu à peu.

Un autre avantage du drainage. C'est d'aérer la terre, la santé des bestiaux ne souffre plus des incon- vénients de l'excès d'humidité, les moutons sont moins sujets au picotin et aux maladies du foie, et les autres animaux en général se por- tent mieux sur les prairies et les sols drainés.

Cultivateurs, drainez vos terres, vos récoltes augmenteront de 50 p. c.

L. D. HUGUENIN, prof.

Ne soyez pas naïves

Jeunes filles, ne vous fiez pas trop aux paroles flatteuses que vous adressent messieurs vos "cavaliers". Ils ont la langue douce comme du miel, mais qui sait si, dans le fond de leurs cœurs, ils croient eux-mêmes à la sincérité de leurs discours.

Ils vous loueront sur la beauté de vos yeux, la fraîcheur de votre teint, votre démarche élégante et votre mise superbe.

Pourquoi ces charmants papil- lons ne voient-ils en vous que les qualités extérieures ? Etant super- ficiels eux-mêmes, ils ne savent pas voir les qualités de l'âme.

Ne les croyez pas sur parole quand ils vous diront en de tendres accents tout l'amour dont leur cœur est rempli pour vous. A les entendre, votre cœur s'écœme de tendresse. Oh ! prenez garde. Vous trouverez peut-être là une dé-

ception... Il est dur au cœur de se reprendre après s'être donné dans toute la foi de vos vingt ans.

Ces douces paroles qu'ils font en- tendre à vos oreilles charmées, ils les répètent à d'autres jeunes fil- les. Vous croyez être la première à faire battre leur cœur et ils vou- draient vous en convaincre... Ne soyez pas si naïves.....

Ils ont des roueries à nulle autre pareilles, car messieurs, et ils s'a- musent à compter les cœurs qu'ils ont subjugués.

Oh ! les trompeurs ! Vous vous dites peut-être : je puis bien, moi aussi, prendre ces gais papillons qui jouent à l'amour..... Imprudence !... vous courez vers un mécompte, votre cœur se brise- ra. D'inutiles regrets vous accom- pagneront dans votre vie.

Les mamans, voyez-vous, n'ont pas dit à leurs fils ce qu'il y a de dangereux dans ce "flirt" ; elles

ont oubliées une partie de leur tâche en ne leur prêchant pas la sin- cérité dans leurs discours et en ne leur apprenant pas à cueillir avec respect cette délicate fleur d'amour éclose dans vos cœurs de vingt ans. Amies ! je ne vous dis pas de ne pas croire en l'amour ; il existe des cœurs sérieux et vous saurez les les discerner entre mille. Le jeune homme digne de votre amour ne commence pas à seize ou dix sept ans à chuchoter à votre oreille de douces et trompeuses paroles. Non ! il réserve sa tendresse pour l'heure où Dieu l'appellera à la jeune fille sage, peu empressée de se fier aux brillantes couleurs de ces fiers pa- pillons !

RAYMOND.

NOTICE OF SALE

Public Notice is hereby given, that pursuant to a decree in the Supreme Court, Chancery Division, bearing date the twenty-sixth day of November A. D. 1915, in an action wherein the Fort Kent Trust Company, a Trust Company incor- porated under an Act of the Legislature of the State of Maine, is plaintiff, and William J. Robbins and Lucinda his wife, and Alexis O. Robbins and Victoria, his wife, are defendants, and in pur- suance of the provisions of the Judicature Act, being Chapter 5 of the Acts of the Legislative Assembly of New Brunswick, 9 Edward VII. A. D. 1909, there will be sold at public auction, in front of the office of Stevens & Lawson, barristers, in the town of Edmundston, in the county of Madawaska, and province of New Brun- swick, on Friday the fourteenth day of April A. D. 1916, at the hour of eleven o'clock in the fore noon, all that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being, in the parishes of Saint Anne's and Saint Basil, in the County of Madawaska and province of New Brunswick, bounded and described as follows:—to-wit:—Being Lots Letters "P", "G", "I", "J" and "K", on the eastern side of Quisisibis River, west of Martin Settlement, being the lands described in the grant thereof to one John M. Stevens, by grant No. 25575 containing four hundred and eighty nine acres, more or less, and described in a certain indenture of mortgage between the said William J. Robbins and Lucinda his wife and Alexis O. Robbins and Victoria, his wife, of the first part, and the said The Fort Kent Trust Company, of the second part, bearing date the twenty sixth day of December A. D. 1913, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the county of Madawaska in Book D. 2 on pages 82 to 87 inclusive, by the number 15263 in said Book, with the approval of the under- signed Master of the Supreme Court, at which sale all parties have leave to bid. Dated the twenty eighth day of January A. D. 1916.

(Sgd) MAX D. CORMIER, Master of the Supreme Court. STEVENS & LAWSON, Plaintiff's Solicitor.

VARIETÉS

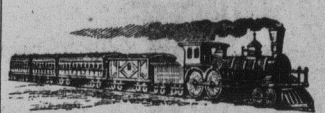
Il y a des personnes qui ont tel- lement peu de confiance en elle-mêmes qu'elles n'entreprennent ja- mais rien de sérieux et restent tou- jours dans l'indigence.

Que de gens nous régaler de leur présence au delà de notre faim !

On s'habitue à demander et la demande perd de son amertume ; on s'habitue à donner et le don perd de sa saveur.

La simplicité des manières est de bonne maison.

Un passé pur : un lit de roses sèches qui sentent toujours bon.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 22 Novr 1915  
Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.  
Arr. Connors N. B. 12.53 p. m.  
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.  
Arr. Connors N. B. 8.08 p. m.  
Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.  
Arr. Riv. du Loup 8.55 p. m.  
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m.  
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.  
Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton Presque Isle, Caribou Port Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, pros- pectus, etc. s'adresser à P. X. Bélanger, Agent général Passa- gers et Fret.

RESTAURANT

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un restaurant sur la rue St-François, porte voisine de M. Jos Moscovitz, marchand.

Café chaud, Cocoa, Thé de Beuf, Pommes, Biscuits, Bonbons, Oranges, Chocolats, Sucre à la Crème, Farine et tout ce que vous désirez en conserves.

Une VISITE est SOLLICITEE

Mme CHS CUTN AM

Edmundston, N. B.  
M. Cutnam est à faire un pati- noir non loin de chez lui. Ce pati- noir mesure 150 pieds de long et 75 de large. Le prix d'abonnem- ent est comme suit : \$3.00 pour Mes- sieurs, \$2.00 pour dames et \$5.00 par famille. On nous dit qu'il y aura 2 et même 3 clubs de hockey.

SOUVENIR DE FAMILLE

Import et Registre Familial

Prix : l'exemplaire, 10c. Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur

Rev. E. P. Chouinard St-Paul de la Croix Comté Temiscouata P. Q.

n. 5-6 m

L'aurore attend chaque matin un nouveau monarque de vingt- quatre heures.

Un banc est bien orné quand d'honnêtes femmes y sont assises. Proverbe.

Dans la société des méchants, nos bonnes qualités se corrompent ; l'eau du Nil perd sa douceur en se mêlant à celles de la mer.

On est maître d'un secret gardé : mais une fois confié, il est maître de vous : la parole ne retourne pas à la bouche.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA" : Travail Rapide et Soigné : DEMANDEZ NOS PRIX Abonnez-vous au "MADAWASKA"